

L'unité de l'Église

Dès les débuts de son histoire, l'Église a été confrontée à de nombreuses hérésies. Entre autres, à l'époque de saint Ignace, le docétisme affirmait que l'humanité du Christ n'était qu'une apparence tandis que l'ébionisme niait la divinité de Jésus-Christ. Saint Ignace exhorte sans cesse les chrétiens à rester fidèles à la tradition apostolique et à résister aux hérésies. Celles-ci, non seulement altèrent la vérité mais surtout brisent l'unité de l'Église, qui est le reflet de l'unité des trois Personnes de la Trinité en Dieu.

Vous qui êtes enfants de la lumière de vérité, fuyez les divisions et les doctrines mauvaises : là où est votre berger, suivez-le puisque vous êtes ses brebis.

Tous ceux qui appartiennent à Dieu et à Jésus-Christ, ceux-là sont avec l'évêque; tous ceux qui se repentiront et reviendront à l'unité, ceux-là aussi appartiendront à Dieu pour vivre selon Jésus-Christ. (...)

J'ai fait tout mon possible, comme un homme fait pour l'unité. Là où il y a division et colère, Dieu n'habite pas. Mais à tous ceux qui se repentent, le Seigneur pardonne, si ce repentir les amène à l'unité avec Dieu. (...) Je vous exhorte à ne rien faire par esprit de querelle, mais selon l'enseignement du Christ. (...) Pour moi, mes archives, c'est Jésus-Christ ; mes archives inviolables, ce sont sa croix, sa mort, et sa résurrection et la foi qui vient de lui.

(Lettre aux Philadelphiens)

Dans la concorde de vos sentiments et l'harmonie de votre charité, vous chantez Jésus-Christ. Chacun de vous, devenez un chœur de chant, afin que, dans l'harmonie de votre concorde, adoptant la mélodie de Dieu dans l'unité, vous chantiez pour le Père, d'une seule voix, par Jésus-Christ.

(Lettre aux Éphésiens)

Lettres de saint Ignace d'Antioche :

Ignace d'Antioche. Polycarpe de Smyrne : *Lettres*, Paris, éd. du Cerf, 1945

<http://ww2.patristique.org/Les-Peres-apostoliques-II-Ignace-d-Antioche.html#sept>

Sur saint Ignace :

Audience du Pape Benoît XVI du mercredi 14 mars 2007 :

http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2007/documents/hf_b-en-xvi_aud_20070314_fr.html

Sur les Pères de l'Église :

Benoît XVI : *Les Pères de l'Église*, Paris, Bayard, 2008

<http://peresdeleglise.free.fr>

<http://ww2.patristique.org/Les-Peres-apostoliques-II-Ignace-d-Antioche.html>



Octobre 2011

Paroles de Saints

Saint Ignace d'Antioche

Fête le 17 octobre

« Au cours de l'année liturgique, l'Église nous invite à faire mémoire d'une foule de saints, c'est-à-dire de ceux qui ont vécu pleinement la charité, qui ont su aimer et suivre le Christ dans leur vie quotidienne. »

(Benoît XVI)

Saint Ignace d'Antioche (35 ? -107 ?)

Reconnu comme saint à la fois par les catholiques et par les orthodoxes, Ignace est né vers 35 en Syrie. Sa vie nous est peu connue : il a peut-être été disciple des apôtres Pierre ou Jean. D'autres détails sont révélés par les lettres qu'il a écrites. Sept parmi elles sont considérées comme authentiques. Sa pensée se situe dans la tradition de celle de saint Paul mais il ne cite pas les lettres de ce dernier.

Évêque d'Antioche

En 70, saint Ignace devient le troisième évêque d'Antioche (Antakya en Turquie). Saint Jean Chrysostome affirme - mais deux siècles plus tard - qu'il a reçu la consécration d'évêque des apôtres eux-mêmes. C'est à Antioche que les disciples reçurent le nom de "chrétiens" (*Actes des Apôtres* 11, 26).

Sous le règne de l'empereur Domitien, saint Ignace soutient les chrétiens persécutés (80-96). Ensuite, sous le règne de Trajan, il est arrêté et condamné à mort : il doit être conduit à Rome pour être livré aux bêtes féroces. En arrêtant l'évêque, les Romains veulent terrifier les fidèles. Mais saint Ignace saisit cette occasion pour les encourager. À chaque étape de son voyage, il s'adresse aux chrétiens. Avant d'embarquer sur le bateau qui doit le conduire à Rome, il rencontre des délégations de plusieurs églises d'Asie qui le confient à la grâce de Dieu. En réponse, il écrit cinq lettres adressées aux églises d'Asie. Deux autres lettres seront destinées respectivement aux Romains et à saint Polycarpe, évêque de Smyrne (Izmir en Turquie), disciple de saint Jean. Arrivé finalement à Rome, saint Ignace meurt martyr dans l'amphithéâtre Flavien.

Père de l'Église

Saint Ignace d'Antioche est un des premiers Pères de l'Église (plus précisément un Père apostolique, c'est-à-dire de la période qui suit immédiatement celle des apôtres). Les Pères de l'Église sont des auteurs chrétiens - généralement des évêques - qui, par leur prédication et par leurs écrits, ont influencé les développements de la doctrine chrétienne et contribué à la formation des chrétiens de leur temps et des siècles suivants. Saint Ignace est le premier à utiliser le mot "catholique" : "*Là où est le Christ Jésus, là est l'église catholique*" (*Lettre aux Smyrniotes* 8,2). Ses lettres ont contribué à établir la doctrine sur la personne de Jésus-Christ, la structure hiérarchique de l'Église, le rôle de l'évêque.

Ferme face à la persécution, adversaire résolu des hérésies et des sectes qui sapent la foi en Jésus-Christ, soucieux de l'unité de l'Église, martyr, saint Ignace trouve sa force dans son amour du Christ et des communautés chrétiennes qui lui sont confiées.

"Il vivait dans un temps qui demandait une âme embrasée de l'amour divin" (Saint Jean Chrysostome : *Éloge de saint Ignace*).

Uni à Jésus-Christ

Au début de ses lettres, saint Ignace se désigne lui-même comme "Théophore" c'est-à-dire "celui qui porte Dieu". Ses textes témoignent de la foi et du courage des communautés chrétiennes du Moyen-Orient. Aujourd'hui encore, celles-ci sont victimes de l'histoire troublée de la région. Dans sa lettre aux Romains, saint Ignace parle de sa mort prochaine, de son désir d'être uni au Christ.

"Par mes prières, j'ai obtenu de Dieu de voir vos saints visages, car j'avais demandé avec insistance de recevoir cette faveur ; car, enchaîné dans le Christ Jésus, j'espère vous saluer, si du moins c'est la volonté de Dieu que je sois trouvé digne d'aller jusqu'au terme.

(...)

Ne demandez pour moi que la force intérieure et extérieure, pour que non seulement je parle, mais que je veuille, pour que non seulement on me dise chrétien, mais que je le sois trouvé de fait. Si je le suis de fait, je pourrai me dire tel et être un vrai croyant, quand je ne serai plus visible au monde.

(...)

C'est maintenant que je commence à être un disciple. Que rien, des êtres visibles et invisibles, ne m'empêche par jalousie, de trouver le Christ.

(...)

Il est bon pour moi de mourir pour m'unir au Christ Jésus, plus que de régner sur les extrémités de la terre. C'est lui que je cherche, qui est mort pour nous ; lui que je veux, qui est ressuscité pour nous. Mon enfantement approche. Pardonnez-moi, frères ; ne m'empêchez pas de vivre, ne veuillez pas que je meure. Celui qui veut être à Dieu, ne le livre pas au monde, ne le séduisez pas par la matière. Laissez-moi recevoir la pure lumière ; quand je serai arrivé là, je serai un homme.

Permettez-moi d'être un imitateur de la passion de mon Dieu. Si quelqu'un a Dieu en lui, qu'il comprenne ce que je veux et qu'il ait compassion de moi, connaissant ce qui m'étreint.

Le prince de ce monde veut m'arracher et corrompre les sentiments que j'ai pour Dieu. Que personne donc, parmi vous qui êtes là, ne lui porte secours ; plutôt, soyez pour moi, c'est-à-dire pour Dieu. N'allez pas parler de Jésus-Christ, et désirer le monde.

(...)

Mon désir terrestre a été crucifié et il n'y a plus en moi de feu pour aimer la matière, mais en moi une eau vive qui murmure et qui dit au-dedans de moi : "Viens vers le Père".

Je ne me plais plus à une nourriture de corruption ni aux plaisirs de cette vie ; c'est le pain de Dieu que je veux, qui est la chair de Jésus-Christ, de la race de David, et pour boisson je veux son sang, qui est l'amour incorruptible.

(*Lettre aux Romains*)